

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# SON CREDO

COMEDIE PEDAGOGIQUE de Nadine COSTA

E-MAIL : [compagnoncomedie@aol.com](mailto:compagnoncomedie@aol.com)

Résumé : Des adolescents, connus pour leurs petits larcins, se retrouvent en fin d'après-midi, sur une place de leur quartier. Leur rencontre avec Manuel, un maçon qui va s'intéresser à eux, s'avèrera positive et leur permettra d'entrevoir un univers nouveau.

Durée : 40 minutes

9 Personnages :

FRANCKY  
TONY  
MICHAEL  
KARIM  
LESLIE  
SONIA  
MR VELIN  
MANUEL  
CLARA

Décors : Une place avec 2 bancs d'un côté et une terrasse de café avec 2 tables et des chaises.

Costumes : Contemporains

*Dans une ville, un groupe d'adolescents se retrouve sur une place de leur quartier vers 17 heures. Assis sur un des bancs, ils discutent assez bruyamment.*

**FRANCKY** (*s'adressant à Tony*)

\_Tu as vu les baskets que j'ai chouravées ce matin au marché ? Elles ont de la gueule hein ?

**TONY**

\_ En plus, tu as chouravé une marque, super mon pote ! Tu te débrouilles comme un chef !

**MICHAEL**

\_Et mes lunettes, des Rabanes, elles ont pas de la gueule ! (*Il les met sur son nez*)

**KARIM**

\_Tu vas te faire appeler « gueule d'amour » par Sonia !

**MICHAEL**

\_J'espère bien, parce que le camelot, il m'a vu et j'ai du détalé à toutes jambes !

**TONY**

\_Il t'a pas rattrapé ?

**MICHAEL**

\_ Putain, j'ai couru aussi vite que le champion olympique ! J'avais le trouillomètre à zéro !

**TONY**

\_Ben moi, j'y suis allé au marché, je suis reparti avec un tee-shirt et le cintre avec ! Personne s'en est rendu compte ! La classe quoi !

**KARIM**

\_Moi, j'ai rien chouravé ce matin, j'ai pas trouvé l'occase.

**MICHAEL**

\_Tu as eu les chocottes ou quoi ?

**KARIM**

\_Tu verras si j'aurais les jetons dimanche prochain, je vais tous vous étonner ! Au fait, les filles sont en retard ?

**TONY**

\_Sonia a accompagné Leslie chez sa tante. Elle devait lui fourguer des fringues au rabais, elles vont certainement pas tarder.

**KARIM**

\_Sa tante va lui acheter des fringues à Leslie ? Radine comme elle est, ça m'étonnerait.

**TONY**

\_Ouais, mais c'est des super fringues genre « grande dame » des fringues tombées d'un camion !

**KARIM**

\_ Cette meuf, elle n'a pas froid aux yeux !

**TONY**

\_ Je la trouve canon Leslie !

**MICHAEL**

\_ Moi je kiffe Sonia.

**TONY**

\_ Tu n'as pas besoin de le dire, tout le monde s'en est aperçu vieux ! Et tu as de la chance, elle te kiffe aussi.

*Un habitant du quartier Monsieur Velin, s'arrête devant le café, laisse son vélo dehors et entre.*

**FRANCKY** (*montrant le vélo*)

\_ Vous avez vu l'engin, pas mal ! On lui tire ?

**TONY**

\_ T'es fou ou quoi, il nous a repéré le mec.

**MICHAEL**

\_ Sûr qu'il vaut mieux nous tenir pénards dans le quartier, nous en trouverons un ailleurs, mais c'est vrai, ça manque à notre palmarès.

**KARIM**

\_ Moi, je préfèrerai un scooter, j'en ai repéré un du côté des « Aiglettes » faudra que j'y passe un de ces soirs.

**MICHAEL**

\_ T'es con ou quoi ? Le mec l'aura mis à l'abri.

**KARIM**

\_ Je peux toujours aller jeter un coup d'œil, on ne sait jamais, des fois qu'il oublie !

*Sonia et Leslie arrivent toutes essoufflées.*

**LESLIE**

\_ Cela a été dur de faire cracher la tune à ma tante, ce qu'elle peut être radine !

**SONIA**

\_ Ne te plains pas, 50 Euros ce n'est déjà pas si mal, pour des fringues que tu as eues à l'œil !

**LESLIE**

\_ Tu as vu quand elle a passé la robe, elle se tortillait dans tous les sens !

**SONIA**

\_Mais pas question de lui fourguer autre chose ! Elle a déjà du mal à digérer le fric qu'elle t'a donné !

**FRANCKY**

\_N'empêche qu'elle est bien roulée ta tante. Dis, elle tortillait du croupion en essayant la robe ?

**LESLIE**

\_Oui, elle marchait un pied devant l'autre, en s'appliquant, comme les mannequins quoi !

**FRANCKY**

\_Faudra que je l'invite à boire un pot au bar, elle me plait cette nana.

**LESLIE**

\_Non mais tu as vu ton âge et le sien, il délire lui !

**FRANCKY**

\_Et alors, je suis sur qu'elle aime les jeunes. Attend, je sais y faire moi avec les meufs et même avec les meufs mûres !

**LESLIE**

\_Modeste avec ça le mec !

**FRANCKY**

\_Tu demanderas à la copine de ta tante, si elle n'a pas apprécié mes exploits !

**LESLIE**

\_J'y crois pas ! La copine de ma tante ! Elle a au moins quarante piges !

**FRANCKY**

\_Et alors ? C'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes.

**SONIA**

\_Moi, je rigolerai bien si tu te la tapais la tatie à Leslie !

**LESLIE**

\_Mais c'est ma tante quand même, vous y allez un peu fort !

**SONIA**

\_Parce que toi, tu la ménages en lui racontant des bobards sur les fringues, tes supposées super soldes dégriffées !

**LESLIE**

\_T'as pas intérêt de cafter sinon je sais des petites choses sur toi, à bon entendeur ... !

**SONIA**

\_Super l'amitié !

**LESLIE**

\_Je rigole, t'avais pas compris ?

**SONIA**

\_La rigolade et toi, faut s'en méfier !

*Monsieur Velin sort du café et enfourche son vélo.*

**MONSIEUR VELIN**

\_Toujours en train de discuter et à faire du raffut, vous n'avez pas des devoirs, je ne sais pas moi, vos parents vous laissent traîner comme ça ! A votre âge, mon père trouvait toujours à m'occuper, à l'aider quoi, ah! la jeunesse d'aujourd'hui !

**FRANCKY**

\_On vous en pose nous des questions ?

**MONSIEUR VELIN**

\_Soyez poli jeune homme, mais au fait dis-moi, quel âge as-tu pour me parler comme ça ?

**FRANCKY** (*fièrement*)

\_15 ans Monsieur !

**MONSIEUR VELIN**

\_C'est bien ce que je disais, à 15 ans tu peux trouver à t'occuper plutôt que de traîner ! Tu ne peux pas aider ton père ?

**FRANCKY**

\_Mon père, il faudrait qu'il soit à la maison, ça fait cinq ans qu'il s'est tiré avec une gonzesse. Alors quand on sait pas ce qu'on dit, on la ferme compris ?

**MONSIEUR VELIN**

\_Ce n'est pas une raison pour être insolent mon garçon !

**TONY**

\_Vous n'aviez qu'à vous taire !

**SONIA**

\_Oui, on vous a rien demandé à vous !

**LESLIE**

\_Par exemple, si t'es cocu ?

**FRANCKY**

\_Tu la ramènes moins hein, t'as les foies ?

**MONSIEUR VELIN** (*se mettant à pédaler et partant*)

\_C'est une honte ! Une honte ! Ils disent n'importe quoi !

**TONY**

\_ Mais qu'est ce qu'il a cet abruti à nous casser les pieds ? (Il regarde au loin et voyant passer une petite dame âgée) Oh ! Les gars, vous avez vu la vieille et son sac, j'y vais ! (Il court pour la rattraper, les autres étonnés n'ont vu personne)

**SONIA**

\_ J'ai vu personne.

**LESLIE** (*l'interpelle*)

\_ Tony arrête, reviens, on va te voir, c'est dangereux !

*Tony se retourne et obtempère.*

**TONY**

\_ T'as raison, tu lui sauves la vie !

**LESLIE**

\_ Ses sous surtout !

**SONIA**

\_ Et toi aussi, les petites vieilles il vaut mieux éviter, d'accord ?

**MICHAEL** (*à Sonia*)

\_ Bébé, tu sortiras quand tu auras mangé ce soir ?

**SONIA**

\_ Je ne sais même pas si je vais rentrer, ma mère reviendra tard comme d'habitude, et vu que mon père sera encore au bistrot, je peux rester avec toi.

**MICHAEL**

\_ T'as de la tune ?

**SONIA**

\_ Non et toi ? (*à Leslie*) J'ai pas eu de fringues tombées du camion, moi !

**MICHAEL** (*fouillant ses poches*)

\_ 7 Euros, on peut s'acheter un morceau à bouffer, OK ?

**SONIA**

\_ OK ! Et puis nous serons ensemble.

**MICHAEL**

\_ Tu iras au lycée demain matin ?

**SONIA**

\_ Si j'arrive à me lever, oui. Il faudrait que je me trouve un portable, la ligne téléphonique est coupée chez moi.

**MICHAEL**

\_ Je m'en occuperai, qu'est-ce que je ferais pas pour toi, ma Sonia.

**SONIA**

\_ Tu crois que tu m'en trouveras un ?

**MICHAEL** (*jouant les durs*)

\_Fais confiance à ton mec, chérie !

*Soudain, Manuel, un homme d'une trentaine d'années se dirige vers eux.*

**MANUEL**

\_Bonjour les jeunes, vous discutez, moi je vais chercher du pain.

**TONY**

\_A la boulangerie après la place ? Dis, tu crêches où ?

**MANUEL**

\_Dans une rue, pas très loin.

**FRANCKY**

\_Tu fais quoi ? Tu as un taf ?

**MANUEL**

\_Je suis maçon.

**TONY**

\_C'est pas crevant comme boulot ça ?

**MANUEL**

\_C'est pas de tout repos, mais j'adore construire des maisons et puis il faut bien gagner sa vie !

**KARIM**

\_Donc pour gagner ta croûte, tu construis des baraques, alors pourquoi t'habites dans une turne, les logements par ici sont pas terribles !

**MANUEL**

\_D'abord ce n'est pas une turne, l'intérieur est très coquet, ma femme en prend soin, et en attendant de mettre de l'argent de côté il faut bien se loger quelque part.

**FRANCKY**

\_Mais tu vas mettre des plombs à économiser !

**MANUEL**

\_Et alors ? Tout vient à point à qui sait attendre !

**FRANCKY**

\_Moi je n'aime pas attendre, je veux tout, tout de suite.

**MANUEL**

\_Pourquoi être si pressé, tu as toute la vie devant toi.

**FRANCKY**

\_ Toute la vie ? Je dirais plutôt un avenir bien sombre! Pas de boulot et si tu en trouves un, tu as juste de quoi bouffer, crêcher dans les cités, et pas question d'avoir des moufflets pour leur donner la même existence! Tu vois, ce que tu dis me fait bien rire !

**MANUEL**

\_ C'est pourquoi tu dois travailler au lycée, je suppose que tu y vas ? Avoir un diplôme qui t'ouvrira des portes pour aller plus loin dans tes études, ou apprendre un métier dont tu pourras vivre, c'est le but recherché, non ?

**TONY**

\_ Tu parles comme un curé !

**MANUEL**

\_ J'essaie de vous expliquer qu'à vouloir tout, tout de suite, vous allez vous perdre ! Je ne vous connais pas, mais je peux vous conseiller, peut-être vous aider ?

**TONY**

\_ Ah ouais, et comment ?

**MANUEL**

\_ En dialoguant, en me donnant votre confiance.

**TONY**

\_ On va pas te raconter nos vies, on te connaît pas !

**MANUEL**

\_ Exact, mais nous pouvons apprendre à nous connaître.

**TONY**

\_ Parce que toi, tu t'intéresserais à nous ?

**MANUEL**

\_ J'aime avoir un contact direct et naturel avec les jeunes.

**FRANCKY (ironique)**

\_ Vu que nos pères brillent par leur absence, à défaut tu nous servirais de grand frère !

**MANUEL**

\_ Pourquoi pas !

**KARIM**

\_ Moi des frères, j'en manque pas !

**MANUEL**

\_ Je ne veux en aucun cas prendre la place de quelqu'un qui vous est cher, ni celles de vos parents ! Ce sont eux que vous devez écouter en priorité.

**MICHAEL**

\_ Tu parles, mon père, il était carreleur, maintenant il a les genoux bousillés, il ne peut plus travailler, résultat des courses, il passe sa vie au café et quand il est bourré il tape sur ma mère.

**MANUEL**

\_Tu ne veux pas reproduire le même schéma ?

**MICHAEL**

\_ Dis-moi, à quoi ça sert les études ? Dans le lycée c'est le foutoir, le souk dans les classes et les profs, ils s'en tapent des élèves.

**MANUEL**

\_Tu crois que vos professeurs n'aimeraient pas enseigner dans un climat différent ?

**FRANCKY**

\_ Ouais, mais eux ils ont leur fric à la fin du mois, c'est tout ce qui les intéresse.

**MANUEL**

\_ Ils ont bossé pour arriver à ce poste et finalement ils ne peuvent même pas enseigner, vous transmettre leur savoir, ils vivent dans la peur tout en exerçant le métier de leur choix.

**SONIA**

\_ C'est vrai .Hier soir, Louis a dégonflé les pneus de la voiture de la prof de math.

**TONY**

\_ Elle lui a collé un zéro, il s'est vengé !

**SONIA**

\_ Il fait jamais ses devoirs et il l'agresse verbalement, elle en a eu assez.

**TONY**

\_ La prochaine fois, elle se méfierait de Louis, il aurait pu les lui crever ses pneus !

**KARIM**

\_ Ou lui taguer les murs de sa bicoque!

**MANUEL**

\_ Et vous cautionnez ces actes ?

**MICHAEL**

\_ C'est le climat du lycée !

**MANUEL**

\_ Ce n'est plus possible de vivre dans un tel climat, il faut que soit mise en place une prévention primaire sinon une partie de la jeunesse sera définitivement condamnée.

**TONY**

\_ Nous on se débrouille pour trouver des petits boulots qui rapportent plus que d'aller au lycée !

**MANUEL**

\_ Du genre ?

**TONY**

\_Tu poses trop de questions.

**MANUEL**

\_J'espère que ce n'est pas ce que je pense.

**TONY**

\_Et tu penses quoi ?

**MANUEL** (*le regardant droit dans les yeux*)

\_Tu le sais très bien.

**TONY**

\_Maintenant tu nous les casses avec ta morale ! (*Changeant de ton*) Au fait, tu t'appelles comment ? On s'est pas présenté ! Moi c'est Tony, voilà Michael, Francky, Karim, Leslie et Sonia.

**MANUEL**

\_Je m'appelle Manuel, Manu pour les copains.

**TONY**

\_Alors on t'appelle comment ?

**MANUEL**

\_Manu.

**TONY**

\_Alors t'es notre copain ?

**MANUEL**

\_Nous pourrions le devenir.

**TONY**

\_Pourquoi on deviendrait copains, tu es à l'opposé de nos idées.

**MANUEL**

\_Je peux vous expliquer les miennes.

**KARIM**

\_Il délire grave lui, tu crois pas qu'on va devenir maçon !

**MANUEL**

\_Et pourquoi pas ?

**SONIA**

\_Tu as quel âge Manu ?

**MANUEL**

\_ Trente ans !

**SONIA** (*en riant*)

\_T'es un vieux.

**MANUEL**

\_Pour toi sûrement, quel âge as-tu ?

**SONIA**

\_Quinze.

**MANUEL**

\_Et les autres ?

**KARIM**

\_Nous avons tous quinze ans sauf Michael qui en a seize et Leslie quatorze.

**MANUEL**

\_Des enfants quoi !

**FRANCKY**

\_Non mais il se fiche de nous, des mouflets qu'il a dit, tu vas voir de quoi ils sont capables les enfants, tu cherches la castagne ?

**MANUEL**

\_Je croyais que nous étions copains.

**FRANCKY**

\_Pas si tu nous traites de têtards !

**MANUEL**

\_Vous devriez rentrer chez vous maintenant. Si nous nous retrouvions demain ici à la même heure, d'accord ? Nous pourrions continuer cette conversation.

**KARIM**

\_Moi je suis d'accord. (*S'adressant aux autres*) Alors les gars c'est ok ?

**FRANCKY**

\_Bof ! Pour entendre les mêmes délires !

**KARIM**

\_Allez, il est quand même sympa Manu !

**LESLIE**

\_Oui je trouve aussi ! Moi, je serai là.

**FRANCKY**

\_Bon, c'est ok ! Et vous autres ?

**ENSEMBLE**

\_Ok aussi.

**KARIM**

\_Allez, on s'arrache !

**MANUEL**

\_ Alors à demain les copains !

*Manu part chercher son pain et les autres s'en vont.*

## N O I R

*Le lendemain Michael et Sonia arrivent les premiers.*

**MICHAEL**

\_Alors, il te plait le portable ?

**SONIA**

\_Il est super ! Tu as fait comment ? Quoique, je m'en doute.

**MICHAEL**

\_Ne t'inquiète pas, il t'en fallait un, oui ou non ?

**SONIA**

\_Ben oui. Tiens voilà Francky. Alors venu écouter Manu ?

**FRANCKY**

\_Son prêchi-prêcha, s'il croit me convaincre !

**SONIA**

\_Je le trouve différent cet homme.

**FRANCKY**

\_Faudrait quand même se méfier.

**SONIA**

\_De lui ? Je crois que tu fais fausse route.

**FRANCKY**

\_Les nanas, il suffit de belles paroles et hop emballées !

**MICHAEL**

\_Sonia est avec moi je te rappelle !

**FRANCKY**

\_Pas emballée dans ce sens, ballot !

*Karim accompagné de Leslie et de Tony arrivent à leur tour.*

**KARIM**

\_Salut les potes ! Je suis pas allé au lycée aujourd'hui.

**FRANCKY**

\_Moi non plus, avec Michael nous avons eu mieux à faire ! Hein Mika ?

**SONIA**

\_Je me doute de vos activités.

**MICHAEL**

\_Tu vas pas te plaindre tout de même ! Tu as eu ce que tu voulais !

**SONIA**

\_J'espère seulement que vous n'avez pas pris trop de risques !

**MICHAEL**

\_Avec Michael pas de problème !

**LESLIE**

\_Eh bien moi en classe, j'ai réussi un exposé et j'en suis fière !

**TONY**

\_Pour une fois que ça t'arrive !

**LESLIE**

\_Tu peux pas en dire autant.

**TONY**

\_Tu le diras au curé, il sera ravi.

**LESLIE**

\_Arrête de l'appeler le curé.

**TONY**

\_Tu préfères que je l'appelle « le pasteur ? » c'est peut-être mieux puisqu'il est marié.

**KARIM** (*en parlant de Tony*)

\_Quel naze celui-là

**FRANCKY**

\_Le Manu, il est en retard ! Il nous oblige à poireauter !

**MICHAEL**

\_Par contre, le coureur à bicyclette est là.

**MONSIEUR VELIN**

\_Encore vous ? Tous les soirs vous allez venir sur la place?

**FRANCKY**

\_Elle est à tout le monde.

**MONSIEUR VELIN**

\_J'ai entendu de vilaines histoires sur vous, alors dégagez d'ici je vous prie.

**MICHAEL**

\_Non mais pour qui il se prend celui-là ! Dégagez, dégagez, tu vas voir si on va dégager ! (*Il commence à l'attraper par le collet*)

**MONSIEUR VELIN**

\_Tu vas me lâcher voyou !

**MICHAEL**

\_Tu fais moins le fier maintenant hein ? Et froussard avec ça !

**MONSIEUR VELIN**

\_Lâche moi je te dis, petite racaille !

**MICHAEL** (*le tenant toujours*)

\_Racaille toi-même, espèce de connard !

**MONSIEUR VELIN**

\_Lâche-moi vaurien, mal appris !

**FRANCKY**

\_Non mais, tu as vu ta tronche !

*Manuel arrive à grandes enjambées.*

**MANUEL**

\_Tu veux le laisser, tout de suite, tout de suite je te dis.

**MICHAEL** (*en lâchant Monsieur Velin*)

\_Ouais, j'allais pas le tuer cet abruti !

**MONSIEUR VELIN**

\_Espèce de petit roquet, faut amener tout ça à la fourrière !

**MANUEL**

\_Calmez-vous Monsieur Velin, je vous en prie, calmez-vous !

**MONSIEUR VELIN**

\_Merci Manuel, je vais essayer de me calmer, mais je vais aller à la gendarmerie, trop c'est trop !

**MANUEL**

\_N'allez pas à la gendarmerie Monsieur Velin.

**MONSIEUR VELIN**

\_Et pourquoi je n'irais pas à la gendarmerie, je vais déposer une plainte contre ce voyou !

**MANUEL**

\_Je vous en prie, attendez demain, je viendrai chez vous, ce soir après le repas, nous en discuterons. (*L'air suppliant*) Je vous en prie !

**MONSIEUR VELIN**

\_C'est bien parce que c'est vous, mais je vous attends ce soir sans faute. (*En partant*) si c'est pas malheureux d'être traité comme ça par des jeunets, pauvre France !

**MANUEL**

\_Bravo Michael, tu sais où cela peut te mener cette façon de te conduire ?

**MICHAEL**

\_Tes grands discours, tu te les gardes !

**MANUEL**

\_C'est sérieux Michael, tu vas te retrouver chez les gendarmes.

**MICHAEL**

\_Et alors, je l'ai pas tué le coureur !

**SONIA**

\_Tu vas trop loin Mika !

**FRANCKY**

\_Ecoute Manu, c'est notre façon de vivre et tu n'es pas là pour nous donner des leçons !

**LESLIE**

\_Bon ben, c'est fini maintenant, on passe à autre chose !

**MANUEL**

\_Mais vous êtes tous inconscients ! Vous ne voulez pas vous retrouver en garde à vue quand même ?

**KARIM**

\_Mais de quoi vous vous plaigniez ? C'est nous qui devrions pleurer ! Quelle société elle nous offre la France ? Ouais surtout à moi !

**MANUEL**

\_Mais tu es français !

**KARIM**

\_C'est pas ce que me font ressentir les gens !

**FRANCKY**

\_Les jeunes, nous sentons bien que nous sommes des exclus.

**TONY**

\_Nos parents ne s'intéressent pas à nous, alors les autres, tu penses !

**MICHAEL**

\_La jeunesse, elle est condamnée, alors elle répond de la même façon qu'on lui parle !

**MANUEL**

\_ Je comprends ça Michael. Tu sais les bébés du XXI ième siècle ne naissent pas plus violents que les bébés du XX ième siècle. Le problème de la délinquance, de la violence d'aujourd'hui, c'est d'abord un problème d'adultes.

**MICHAEL**

\_ Parlons-en des adultes ! Mes parents se fichent de ce que je fais ! Jamais ils ne m'ont demandé : Avec qui tu sors ? Où tu vas ? A quelle heure tu rentres ? Mon père cuve son vin et ma mère se crève à faire des ménages !

**TONY**

\_ Je vais vous étonner, mais je le dis quand même. J'ai écrit un poème qui résume à peu près ce discours : Je vous le récite, je me lance ?

**MICHAEL**

\_ Tu écris des vers, je veux bien entendre ça !

**SONIA**

\_ Tu écris des poèmes Tony ? Toi, accouche pour voir ce que ça donne.

**TONY**

\_ Alors voilà ! (*Il prend sa respiration*)

« Sur les murs de votre indifférence  
 J'écrirai votre nom  
 Sur les murs de votre incompréhension  
 J'écrirai votre nom  
 Sur les murs de votre imbécillité  
 Je cracherai  
 Sur les murs des prisons  
 Je perdrai la raison  
 En écrivant votre nom »

**MICHAEL**

\_ L'avenir est plus que noir ! (*Ébahi*) Ah ouais ! Noir c'est noir !

**FRANCKY**

\_ Ce poème sur les parents ? Je suis scié ! Tony je te kiffe!

**SONIA**

\_ Tu m'épates Tony ! J'en reviens pas !

**MANUEL**

\_ Ce qui me prouve que vous êtes des êtres sensibles et malheureux, en quête d'amour et de reconnaissance. Tony tu as un don que tu dois exploiter, et c'est en allant au lycée que tu progresseras.

**TONY**

\_ Un don, si tu crois que ça va me servir à quelque chose d'écrire ce que je ressens ! Tout le monde s'en fout de mes états d'âme ! Surtout le prof de français, je vais pas lui faire lire mes poèmes à ce tocard ! (*Tristement*) Tu es certainement le seul à nous comprendre !

**MANUEL**

\_ Ne crois pas ça ! Nous sommes plusieurs à concevoir qu'il y a une urgence à recentrer le débat sur le problème de l'éducation, seul chemin praticable pour réapprendre à vivre ensemble dans un climat de sécurité pour tous.

**FRANCKY**

\_ Des paroles, des paroles ! Du bla-bla quoi !

**LESLIE**

\_ Non Francky, Manu a raison, je pense et je suis convaincue qu'aller au lycée peut nous aider.

**MANUEL**

\_ Bien parlé Leslie ! Il faut restaurer l'autorité du corps enseignant sur les élèves et leurs parents. Augmenter le nombre de surveillants dans les écoles, les collèges et les lycées.

**FRANCKY**

\_ Tu parles, avec les dégradations, les vols, le commerce d'objets volés, de cannabis et des agressions physiques il n'est pas prêt de se refaire une beauté le lycée !

**MANUEL**

\_ La violence ne résout rien et si quelquefois dans l'urgence il y a une réponse des autorités, elle n'est pas positive ni constructive.

**FRANCKY**

\_ Pour être en sécurité, tu traînes avec tes potes en bande, tu ne risques rien, mais si tu es tout seul et que tu l'ouvres, là, tu prends un pain !

**MANUEL**

\_ Il faut remédier à tout ça, avec des équipes éducatives, instaurer une médiation entre la famille et l'école, ainsi qu'un accompagnement pour les parents en difficulté. Redonner confiance par de nouveaux métiers comme assistants de quartier, et éducateurs de jeunes enfants attachés au quartier.

**MICHAEL**

\_ De la parlote, mais des actions, ça c'est autre chose !

**MANUEL**

\_ Je comprends ton scepticisme car vous n'avez plus de repères ! Des adultes doivent vous guider et vous conseiller. Vous ne devez en aucun cas baisser les bras, mais au contraire demander de l'aide afin de ne jamais perdre votre estime.

**SONIA**

\_ Comment faire pour ne pas perdre l'estime de soi ?

**MANUEL**

\_ D'abord me faire confiance. Moi, je crois en vous !

**SONIA**

\_ C'est vrai ? Tu crois en nous ? Vous entendez les gars ? Manu croit en nous !

**MANUEL**

\_ Absolument. Vos réponses et vos remarques m'ont démontré que je ne me trompais pas. Vous savez, face à un monde politique qui n'inspire plus confiance, je comprends que vous n'ayez plus foi en personne.

**MICHAEL**

\_ Je connais un copain qui parle souvent de se suicider. Il me file les jetons, j'ai toujours peur qu'il passe à l'acte.

**MANUEL**

\_ Il faudra que tu l'amènes Michael, je lui parlerai, il faut l'aider et surtout qu'il arrive à se confier, à parler de ses problèmes, je compte sur toi d'accord ? Les jeunes détiennent le triste record du suicide.

**MICHAEL**

\_ Oui, dès que je le verrai, je lui parlerai de toi.

**MANUEL**

\_ Surtout ne provoquez plus personne, exemple Monsieur Velin, sinon l'hostilité à votre égard s'amplifiera.

**MICHAEL**

\_ Si on nous fiche une baffé, on va pas tendre l'autre joue quand même !

**MANUEL**

\_ Je n'en demande pas tant ! Au fait, il faudra que je n'oublie pas de passer chez Monsieur Velin ce soir pour plaider ta cause.

**MICHAEL**

\_ Merci Manu, je crois que je me suis mis en rogne un peu vite.

**KARIM**

\_ Manu, t'as pas peur qu'on dise oui à tout, et qu'on fasse le contraire ?

**MANUEL**

\_ Je prends le risque. Mais mon instinct me dit que je peux vous faire confiance et quitte à me répéter, **JE CROIS EN VOUS !**

**LESLIE**

\_ On va pas te décevoir Manu !

**MANUEL**

\_ Super ! Alors j'ai quelque chose à vous proposer, mais à une condition.

**FRANCKY**

\_C'est quoi la condition ?

**MANUEL**

\_Que vous me promettiez d'aller au lycée régulièrement.

**FRANCKY**

\_Ouais, c'est faisable ! C'est tout ?

**MANUEL**

\_ Que vous vous respectiez et que vous respectiez les autres.

**TONY**

\_Toi, tu as du faire le séminaire, tu fais le catéchisme ou quoi ?

**LESLIE**

\_Tony, tu nous fais chier !

**KARIM**

\_Et la chose à proposer ?

**MANUEL**

\_Eh bien voilà : j'ai un copain qui s'occupe de jeunes en difficulté, et il est diplômé pour enseigner la boxe française, il donne des cours dans une salle, je vous donnerai l'adresse si vous êtes intéressés.

**KARIM**

\_Moi je suis super intéressé, putain boxer c'est mon rêve !

**FRANCKY**

\_Moi aussi, taper dans un sac, pour se défouler c'est le top des tops !

**MICHAEL**

\_Merde alors, si je m'attendais à cette proposition !

**TONY**

\_On y va tous les quatre ! Manu, tu es mieux qu'un curé !

**LESLIE**

\_C'est pas vrai, il recommence !

POUR OBTENIR LA FIN DU TEXTE CONTACTER L AUTEUR

E-MAIL : [compagnoncomedie@aol.com](mailto:compagnoncomedie@aol.com)

